

Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive...

page n° 117 du 10 septembre 2025



Le Centre administratif fête ses 30 ans

Ouvert au public en décembre 1994, inauguré le 11 février 1995 par Michel Pericard, maire de Saint-Germain-en-Laye en présence du préfet des Yvelines, Claude Érignac¹, le Centre administratif a aujourd'hui 30 ans, retour sur la construction de ce lieu incontournable de la vie citoyenne.



Le préfet Claude Érignac et le maire Michel Pericard coupent le ruban lors de l'inauguration du Centre administratif le 11 février 1995. À leur droite, Constant Renaut, maire-adjoint aux travaux et services techniques ; à leur gauche, Catherine Pericard, conseiller général et Claude Lenfant, directeur général des services de la Ville.

Archives municipales, cote 1Fi 798

L'ancien hôtel de la Rochefoucauld, acquis par la municipalité en 1842, accueille depuis lors les services municipaux. Néanmoins, la ville peuplée de 13 500 habitants dans les années 1840 en compta plus de 40 000 lors du recensement de 1982 : les services municipaux sont à l'étroit et l'espace d'accueil du public, bien que redessiné en 1978, reste sous-dimensionné. Dans les années 1980, les sites extérieurs se multiplient : les services de la Voirie et du Bâtiment dans les locaux du 111-113 rue Léon-Désoyer (détruits dans le cadre de la requalification du site de l'hôpital), l'Environnement dans l'ancienne maison de gardien du musée Vera rue Henri IV (détruite lors de la construction de la médiathèque), les Affaires culturelles au Théâtre Alexandre-Dumas, les Services sociaux au 2 avenue Gambetta, les Sports et le service de l'Hygiène au 19 rue de Pontoise. La Municipalité prend alors la décision de construire un centre administratif pour regrouper ses services et offrir un accueil unique aux Saint-Germanois pour leurs démarches.

Pour mener à bien ce projet, deux parcelles contigües de 2 249 m² et 432 m² sont acquises respectivement en décembre 1990 et juillet 1991 au 88 et 90 rue Léon-Désoyer. La plus grande des parcelles, achetée par un aïeul en 1874 pour y établir son commerce de bois, appartient à une indivision. Elle est alors louée à la société de travaux publics Bergeon-Buret (Société nouvelle Bergeon-Buret-SNBB, par la suite Sociétés Réunies Bergeon Buret -Galand - SRBG)² .

La société y a son siège et ses bureaux administratifs ainsi que des locaux industriels (garage, ateliers de mécanique, dépôt de matériel). La Ville signe un protocole d'accord en décembre 1991 avec la SRBG qui, moyennant une indemnité d'éviction, doit libérer les lieux au 31 mars 1992 au plus tard en s'étant chargée de la démolition des bâtiments (hors fondations et parties en sous-œuvre).

¹ Claude Érignac (1937-1998) fut préfet des Yvelines de juin 1993 à février 1996 avant de devenir préfet de Corse.

² Cette entreprise est spécialisée dans les infrastructures et aménagements urbains, la société SRBG a aujourd'hui son siège à la Cité du Grand Cormier près de la gare d'Achères

Un concours d'architecture est lancé le 17 avril 1991. En novembre de la même année, à l'issue du jury qui examine les projets sur esquisse des cinq candidats autorisés à concourir, trois sont retenus pour la dernière phase : Jérôme Brunet et Éric Saulnier / Roquelaure-Read-Aranguren / Pierre-Paul Heckly et Guy Prache. Les architectes doivent fournir une maquette et un dessin de façade faisant ressortir les matériaux utilisés. Le projet Heckly et Prache est le seul à conserver la maison préexistante et à l'intégrer dans le projet.

Le 23 janvier 1992, après audition des trois candidats, le jury retient le projet Brunet et Saulnier. S'appropriant l'histoire de la ville, les auteurs du projet architectural décrivent le futur centre administratif « *comme un hôtel particulier, entre cour et jardin [...] développé sur trois niveaux, ouvert sur la rue à travers le hall, et sur le jardin à travers la façade* », lequel sera en effet créé entre le centre administratif et le cimetière. Il s'agit certainement du projet le plus intemporel qui permet au Centre administratif, 30 ans plus tard, de « *ne pas faire son âge* »...



La construction du Centre administratif vue depuis les châteaux d'eau.

Photographie parue dans le *Journal de Saint-Germain* n°263 du 12 septembre 1994.

Archives municipales, cote 4Fi 602



Détail des poteaux de verre

Sa conception permet de s'adapter à tout mode de travail, en bureaux cloisonnés ou partagés, et à toute évolution de l'organisation du travail. L'accueil du public est prévu dans un espace largement ouvert et végétalisé, l'Atrium. Le projet privilégie le verre. Le cabinet Brunet et Saulnier a d'ailleurs reçu pour ce projet le DuPont Benedictus International Awards³ 1994 (catégorie verrière et poteaux de verre) .

Le chantier débute en août 1993. Outre la démolition des bâtiments sur les terrains acquis, la maison du conservateur du cimetière et des locaux techniques du cimetière ancien sont également détruits pour ménager un accès à l'arrière du bâtiment. L'entrée du cimetière ancien est redessinée. Des sépultures sont déplacées vers le nouveau cimetière, rue Pereire. Les plaques de marbre du « mur des bienfaiteurs » sont intégrées à la façade du nouveau bâtiment technique. Le monument qui les abritait auparavant et sa verrière ne sont pas conservés.

En 2006, la modernisation de l'accueil du public - hall et Atrium - est confiée à l'Atelier 9 portes et Philippe Harden. Les nouveaux aménagements marquent le souci de gestion des flux et d'organisation de l'accueil du public sans porter atteinte à la cohérence esthétique du bâtiment. Le sol noir est remplacé par une pierre claire et le mobilier en bois par des meubles blancs pour un rendu plus clair et lumineux

Une exposition sur les 30 ans du Centre administratif se tient en ses murs jusqu'au 20 septembre.

Marielle Rigault
Responsable des archives municipales

Sources :

Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye : collection des Journaux de Saint-Germain (9PER), collections de photographies (série Fi), dossiers de construction du Centre administratif (291W).

³ Initié par l'entreprise DuPont de Nemours, le prix international Benedictus récompense chaque année les auteurs d'une conception architecturale exemplaire et innovante utilisant le verre feuilleté comme élément majeur du projet.